

# NOTE SUR LA RÉPARTITION DES BESOINS EN MAIN-D'ŒUVRE EN PÉPINIÈRE AGRUMICOLE CORSE

par **G. VULLIN**

*Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.*

Un des postes de dépenses les plus importants en matière de pépinière est celui qui a trait à la main-d'œuvre. En outre, dans une région qui, comme la Corse, souffre d'une insuffisance de peuplement, le problème s'aggrave de la difficulté de recruter le personnel indispensable.

Pour ces deux raisons, il a paru utile de définir la répartition des besoins en personnel selon les différents travaux et d'étudier les moyens de les limiter.

Cette note expose les observations effectuées et les conclusions qu'elles permettent d'établir.

La pépinière d'agrumes de la Station expérimentale d'Agrumiculture, dans laquelle les observations ont été effectuées, occupe 11 ha se répartissant ainsi :

Planches de semis en pleine terre... ..	0,25 ha
Bacs de culture en milieu artificiel pour semis... ..	0,02 ha
Carrés de plants repiqués..	2,50 ha
Carrés de plants en cours de greffage.....	4,00 ha
Carrés de plants greffés en cours de livraison .....	4,25 ha
Total.. ..	11,02 ha

Toutefois, dans un but de simplification, les données ont toutes été rapportées à l'ha, encore que cette manière de procéder soit purement théorique car les problèmes ne sont pas les mêmes pour une pépinière d'un ha, qui a un caractère artisanal et familial, que pour une de 10 ha par exemple. Il ne faut donc pas oublier que le problème défini dans cette note n'existe que pour des pépinières d'au moins 5 ha de superficie.

Le tableau n° 1 regroupe les temps

de travail enregistrés par mois et par poste, entièrement exprimés en « journées » de travail de 8 heures.

Dans ce tableau, les différents postes doivent être ainsi compris :

#### *Semis :*

Extraction et préparation des graines, préparation et fumure du sol avant semis, semis proprement dit, paillage des planches, arrosages, traitements antifonte des semis, sarclages et désherbages, fumure de couverture jusqu'au moment de la déplantation pour le repiquage, mais non compris l'habillage des plants.

#### *Repiquage :*

Habillage des plants, repiquage proprement dit (à la repiqueuse), première irrigation immédiatement après repiquage pour le tassement du sol.

#### *Irrigation :*

Effectuée par aspersion.

#### *Désherbages et binages :*

Travaux réalisés à la main.

#### *Greffage :*

Pincement des plants, taille avant greffage, greffage proprement dit, élevage et tuteurage des greffes.

#### *Déplantation :*

Comprend des déplantations en mottes et à racines nues et, dans le premier cas, la confection de l'emballage des mottes.

#### *Travaux divers :*

Les traitements antiparasitaires, l'apport des engrais minéraux de couver-

ture et la confection des abris constituent l'essentiel de ces travaux divers.

L'examen de ce tableau fait ressortir plusieurs points très importants.

Tout d'abord, le semis en milieu artificiel, coûteux du fait des installations nécessaires, économise d'autre part 50 % de la main-d'œuvre par la suppression des binages et des irrigations et même, à quantité égale de graines semées, par la réduction des surfaces à semer, donc du temps consacré au semis.

En dehors de la déplantation, le poste absorbant le plus de main-d'œuvre est celui qui concerne les désherbages et les binages, puisqu'il représente près de 1/4 de la main-d'œuvre totale de l'année. En outre, ces travaux doivent être effectués pendant la période de greffage, c'est-à-dire à un moment où les besoins en main-d'œuvre sont déjà élevés. C'est donc sur ce poste qu'il est nécessaire de porter tout l'effort de réduction des besoins en personnel. Cette réduction est aisée à obtenir avec un tracteur enjambeur qui peut biner et désherber 5 ha par jour, soit 2 journées de travail pour une pépinière de 10 ha, ne laissant que le désherbage sur les lignes à effectuer manuellement. Ce travail peut être réalisé à raison de 1 200 m par jour et par homme, soit 11 journées par ha, et 110 journées pour une pépinière de 10 ha.

Les binages-désherbages représentent donc, toujours pour une pépinière de 10 ha et pour toute l'année :

— Au tracteur-enjambeur = 18 passages à 2 journées de travail par passage = 36 journées ;

— Binage, désherbage manuel sur les lignes = 4 passages à 110 journées par passage = 440 journées ; soit un total de 476 journées au lieu de 815

TABLEAU I  
RECAPITULATION DES TEMPS DE TRAVAIL EN PEPINIERE D'AGRUMES  
(exprimés en journées de travail à l'hectare)

Mois	Nature des travaux								Totaux par mois
	Semis		Repiquage	Irrigation	Désherbages et binages	Greffage	Déplantation	Travaux divers	
	en pleine terre	en milieu artificiel							
Avril	4,0	1,5	2,0	1,0	4,3	5,0	35,0	1,0	53,8
Mai	3,0	0,7	6,5	2,5	8,2	11,5	15,0		47,4
Juin	3,0	0,7		2,0	4,7	11,2		0,4	22,0
Juillet	5,0	1,0		1,7	10,2	9,0		1,0	27,9
Août	4,0	1,0		2,0	17,1	9,0		0,8	33,9
Septembre	1,5	0,7		1,5	9,2	4,0		2,0	18,9
Octobre	1,5	0,7		0,8	7,5	13,0		1,4	24,9
Novembre	1,5	0,7			8,6	4,0	35,0		49,8
Décembre	1,5	0,1			5,3	2,0	15,0	0,6	24,5
Janvier	0,5	0,1			0,5	2,5		7,0	10,6
Février	8,0	8,0			3,7		5,0	9,0	33,7
Mars	2,5	2,5			2,2		15,0	1,3	23,5
Totaux par poste	36,0	17,7	8,5	11,5	81,5	71,2	120,0	24,5	370,9

TABLEAU II  
ESTIMATION DES BESOINS EN MAIN-D'OEUVRE DANS UNE PEPINIERE D'AGRUMES ENTIEREMENT MECANISEE  
(exprimés en journées de travail par hectare)

Mois	Nature des travaux								Totaux par mois
	Semis en milieu artificiel	Repiquage à la machine	Irrigation par aspersion	Binages et désherbages	Greffage	Déplantation	Travaux divers		
Avril	3,0	2,0	1,0	3,5	5,0	35,0	1,0	50,5	
Mai	1,4	6,5	2,5	5,4	11,5	15,0		42,3	
Juin	1,4		2,0	3,7	11,2		0,4	18,7	
Juillet	2,0		1,7	6,4	9,0		1,0	20,1	
Août	2,0		2,0	8,6	9,0		0,8	22,4	
Septembre	1,4		1,5	4,6	4,0		2,0	13,5	
Octobre	1,4		0,8	3,8	13,0		1,4	20,4	
Novembre	1,4			4,3	4,0	35,0		44,7	
Décembre	0,2			2,7	2,0	15,0	0,6	20,5	
Janvier	0,2			1,6	2,5		7,0	11,3	
Février	16			1,9		5,0	9,0	31,9	
Mars	5,0			1,1		15,0	1,3	22,4	
Totaux par poste	35,4	8,5	11,5	47,6	71,2	120,0	24,5	318,7	

pour un travail entièrement manuel. Il est donc possible d'économiser sur ce poste presque la moitié du personnel.

En outre, alors que d'avril à novembre les temps de travail sont importants et irrégulièrement répartis, notamment en mai, juillet et août, il serait possible de les réduire sensiblement en mécanisant les désherbages-binages et, surtout, d'obtenir une plus grande régularité des besoins en main-d'œuvre.

Pour les autres postes, il ne semble pas possible d'améliorer sensiblement les temps de travail, puisque déjà le

repiquage est effectué mécaniquement et l'irrigation par aspersion.

Il est intéressant d'exposer maintenant, toujours en ramenant les temps de travail à l'unité de surface (1 ha), ce que pourraient être les besoins en main-d'œuvre pour une pépinière réalisant des semis en milieu artificiel, repiquant les plants à la machine et effectuant les désherbages et les binages au tracteur-enjambeur. C'est l'objet du tableau n° 2.

Il apparaît à l'examen de ce tableau qu'en modifiant les seules conditions de travail pour les semis et les binages-

désherbages, par la construction de bacs de culture en milieu artificiel et l'emploi d'un tracteur-enjambeur, il est possible de réaliser une économie de main-d'œuvre dépassant 13,5 %. Une telle économie aurait le double avantage d'abaisser le prix de revient des plants produits et de pallier l'insuffisance des ressources en main-d'œuvre en Corse.

Station expérimentale  
d'Agrumiculture de Corse  
(SOMIVAC-IFAC)

Extrait du Rapport annuel 1962-63 de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer (IFAC).

#### BIBLIOGRAPHIE

- VULLIN (G.). — Le repiquage des bigaradiers à la Station expérimentale d'Agrumiculture de Corse, *Fruits*, 1960, vol. 15, n° 10, p. 447.  
VULLIN (G.). — Culture des jeunes plants de bigaradiers en milieu contrôlé, *Fruits*, 1961, vol. 16, n° 10, p. 521.

- POIDEVIN (J. Y.). — Note sur la croissance de jeunes plants de bigaradiers sur deux milieux différents. IV<sup>e</sup> Rapport annuel d'Activité de la Station expérimentale d'Agrumiculture de Corse (1961-1962).